

Rapport annuel 2025



2025 EN BREF

- **Horizon Europe** – La réintégration des universités suisses dans le programme de recherche de l’UE a constitué un succès majeur de l’année. Trois ERC Starting Grants hautement compétitives ont été déjà attribuées à de jeunes chercheur·euse·s de l’Université de Berne, pour une subvention totale d’environ CHF 5,1 millions.
- **Innovation à Berne** – L’Université joue un rôle central pour le pôle de savoir et d’innovation bernois. Pour la première fois, nous avons enregistré dix créations d’entreprises qui s’appuient sur la recherche, les technologies et l’expertise de l’Université de Berne.
- **Enthousiasme pour la science** – La cinquième « Nacht der Forschung », la nuit de la recherche, a attiré quelque 10 000 visiteur·euse·s. Ce fut, pour 800 chercheur·euse·s, l’occasion de faire découvrir leur travail et de faire vivre au plus près la science au travers d’expériences, de conférences et de stations interactives.
- **Formation demandée** – Les cursus d’études à l’Université de Berne suscitent toujours plus d’intérêt. Le nombre d’étudiant·e·s a encore progressé, et les Journées d’information au sujet du Bachelor ont attiré près de 5 000 personnes, un nouveau record.
- **Échanges internationaux** – Dans le cadre de l’adhésion à ENLIGHT, un contrat-cadre portant sur des thèses en cotutelle a été élaboré, et les offres de soutien se sont intensifiées. Les étudiant·e·s et les collaboratrices et collaborateurs de demain pourront ainsi façonner le monde de la formation et acquérir des compétences recherchées à l’international.
- **Développement durable** – Dans le cadre d’une approche participative, les facultés et l’administration centrale ont élaboré des mesures pour la feuille de route climat 2030. Une mesure a déjà été mise en œuvre à l’issue d’un premier concours d’idées, et quatre projets ont été sélectionnés afin de bénéficier d’un soutien.
- **Déficit structurel** – En raison du renchérissement, des mesures salariales, de la hausse du nombre d’étudiant·e·s et du relèvement des exigences concernant l’activité scientifique, les dépenses de l’Université de Berne ont augmenté plus rapidement que ses recettes. La Direction de l’Université a donc décidé de mettre en œuvre des économies de 2 % pour l’ensemble de l’Université.

2025 EN CHIFFRES

19 741 étudiant·e·s et doctorant·e·s

40 filières d'études au niveau Bachelor, 74 filières d'études au niveau Master, 30 programmes de doctorat, 9 écoles doctorales et 149 cursus d'études de formation continue

5 120 diplômes, dont 833 doctorats et 872 diplômes de formation continue

5 338 emplois à plein temps, dont 533 professorats

8 facultés, environ 150 instituts et 10 centres stratégiques interdisciplinaires et transdisciplinaires

2 pôles de recherche nationaux, 530 projets du Fonds national suisse, 95 projets européens et 45 bourses internationales
Quelque 740 nouvelles coopérations de recherche en matière de transfert de technologie avec le secteur public et le secteur privé

994 millions de francs de budget annuel, dont 377 millions ont été levés et obtenus sur concours (financement externe)



Table des matières

6

**Idées directrices
de la Rectrice**

8

**Vice-rectorat de
l'enseignement**

10

**Vice-rectorat de
la recherche et
de l'innovation**

12

**Vice-rectorat de
la qualité et du
développement
durable**

14

**Vice-rectorat des
affaires inter-
nationales et
carrières acadé-
miques**

16

**Direction admi-
nistrative**

20

Organigramme

23

Sénat

24

Statistiques

29

Comptes annuels

Les différentes identités d'une Université

L'Université de Berne est bien plus qu'un lieu d'apprentissage et de recherche. Elle fait partie intégrante de la ville, du canton, de la Suisse et du monde. Ces diverses appartenances façonnent notre identité en tant qu'Université de pointe internationale bénéficiant d'un ancrage local fort.

Par la Prof. Virginia Richter, Rectrice

Chères lectrices et chers lecteurs, j'ai le grand plaisir de vous donner une nouvelle fois un aperçu de l'évolution de l'Université de Berne en 2025.

Le cœur de notre Université bat au beau milieu de la ville de Berne, dans le quartier de la Länggasse. Les cafés, les magasins et les rues ne sont pas uniquement des points de rencontre des étudiant-e-s ; ce sont aussi des lieux d'échanges et d'inspiration. L'Université est un facteur majeur de la ville, tant sur plan culturel qu'économique. Cette importance se manifeste par une offre étendue d'événements publics, comme les séries de conférences du Collegium generale ou la « Nacht der Forschung », la nuit de la recherche, dont la cinquième édition s'est tenue en septembre 2025.

Une valeur ajoutée à tous les niveaux

Au niveau cantonal, l'Université de Berne contribue à la formation de spécialistes et soutient le développement régional, par exemple au travers de concepts de tourisme durables pour l'Oberland bernois. L'Université de Berne est l'un des premiers employeurs du canton. À ce titre, elle apporte donc une contribution majeure à la création de valeur et se veut un partenaire crucial pour la politique et l'économie cantonales.

Au niveau national, l'Université de Berne est l'une des institutions de recherche leaders en Suisse. Grâce à une levée de financements externes de CHF 377 millions, nous renforçons le pôle de recherche et d'innovation qu'est la Suisse. Notre adhésion à l'alliance universitaire européenne ENLIGHT et au réseau The Guild of Research-Intensive Universities renforce notre position d'université leader en Europe.

Au niveau international, nous entretenons des échanges et menons des coopérations scientifiques avec des institutions des six continents. Notre recherche spatiale, qui va de la mission Apollo 11 à la mission Juice, consacrée à l'étude des lunes de Jupiter, montre également que nous avons aussi notre place dans l'univers. À une époque où une cohabitation pacifique ne va plus de soi, ces relations mondiales sont plus importantes que jamais.

L'Université de Berne s'engage clairement en faveur de la liberté académique. La recherche et les études ne doivent pas se voir poser des limites. Pourtant, la question de savoir comment gérer les coopérations internationales est devenue plus complexe. Comme le montrent les conflits actuels, il peut être difficile d'adopter un point de vue différencié et une position de médiation dans un monde polarisé. L'Université de Berne s'efforce de toujours promouvoir un dialogue ouvert. En témoigne par exemple notre série d'événements publics « Réflexions sur le Proche-Orient », qui a suscité des débats constructifs sur le conflit dans cette région du globe.

Finances et promotion de la recherche

La réintégration des universités suisses au programme de recherche de l'UE a constitué un succès majeur de l'année. Horizon Europe constitue l'un des programmes de recherche et d'innovation les plus complets au monde et je suis très heureuse que l'Université de Berne puisse à nouveau y participer sur un pied d'égalité. Les chercheur-euse-s bernois-e-s ont déjà obtenu plusieurs ERC Grants prestigieuses, ce qui démontre avec force notre compétitivité à l'international.

« Le succès de la réintégration dans Horizon Europe se heurte aux inquiétudes croissantes pesant sur la promotion de la recherche nationale. »

Ce développement positif se heurte toutefois aux inquiétudes croissantes pesant sur la promotion de la recherche nationale. Le taux de subsides du Fonds national suisse (FNS) est déjà passé de plus de 50 % à un peu plus de 20 % ; en d'autres termes, quatre demandes sur cinq en moyenne sont établies en vain. En raison du train de mesures d'allègement de la Confédération, le FNS doit économiser probablement 10 % de son budget, ce qui aura un impact négatif sur la recherche à Berne.

Un tiers du budget de notre Université cantonale nous est attribué par le canton de Berne. Cette contribution a connu une hausse réjouissante de 4 % en 2025. Néanmoins, les dépenses ont progressé plus rapidement que les recettes en raison du renchérissement, de mesures salariales, de l'augmentation du nombre d'étudiant-e-s et d'exigences accrues. La Direction de l'Université a donc décidé d'appliquer des économies modérées de 2 % pour contribuer à la consolidation. La hausse des taxes universitaires adoptée par le Conseil-exécutif contribue à la consolidation financière, mais complique l'accès à nos cursus d'études pour des étudiant-e-s issu-e-s de familles financièrement défavorisées. En outre, l'augmentation de la taxe complémentaire pour les étudiant-e-s en mobilité, qui passe de 200 à 1 700 francs, risque de porter atteinte à l'attractivité de l'Université de Berne du point de vue des talents internationaux, avec les répercussions négatives que cela implique sur la qualité de certaines filières d'études de Master.

Une science qui enthousiasme

Face à tous ces défis, il ne faut toutefois pas oublier la composante qui forme le cœur de notre Université : l'enthousiasme pour la science. Un enthousiasme qui

s'est manifesté de manière impressionnante lors de la « Nacht der Forschung », la nuit de la recherche, qui a attiré quelque 10 000 visiteur-euse-s en 2025. Pendant cet événement, 800 chercheur-euse-s issu-e-s de toutes les disciplines ont présenté leur travail et suscité l'enthousiasme pour la science, en particulier auprès des enfants et des jeunes. Cet enthousiasme ne peut être éveillé que si l'on est enthousiaste soi-même. La nuit de la recherche a permis de ressentir que l'Université n'est pas, pour ses membres, un lieu comme un autre, mais un lieu de travail particulier. Je tiens donc à remercier chaleureusement toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs pour le formidable engagement dont ils font preuve pour notre Université.

Enfin, je remercie également toutes les étudiantes et tous les étudiants pour leur engagement, leur curiosité et leur réflexion critique sur les diverses thématiques de notre époque. Avec leur soutien, l'Université de Berne pourra encore produire du savoir, le transmettre et l'appliquer dans des projets pratiques, conformément à notre devise « Le savoir est source de valeur ». Ici, il ne s'agit pas uniquement de connaissances théoriques, mais aussi de solutions concrètes pour relever les défis sociétaux. Ainsi, nous continuerons à proposer des perspectives durables pour les générations à venir.

Un enseignement renforcé grâce à un développement stratégique

La nouvelle stratégie du Vice-rectorat de l'enseignement (VRL) formule les objectifs, les rôles et les formes de collaboration. Ainsi, les services proposés par le VRL gagnent en efficacité, ce qui profite aux étudiant·e·s et à tous les membres de l'Université travaillant dans l'enseignement.

Par le Prof. Fritz Sager, Vice-recteur de l'enseignement

Au semestre d'automne 2025, 19 741 étudiant·e·s étaient inscrit·e·s à l'Université de Berne, dont 8 014 en filière d'études de Bachelor, 5 213 en filière d'études de Master, 3 588 en doctorat, 1 297 en formation continue de niveau Master (MAS) ainsi que 1 483 au niveau du certificat ou du diplôme (CAS/DAS) et 146 en formation continue individuelle (p. ex. avocat·e ou notaire).

Les cursus d'études à l'Université de Berne suscitent plus d'intérêt. Les Journées d'information au sujet du Bachelor, qui se sont tenues les 2 et 3 décembre 2025, ont ainsi rassemblé à l'Université de Berne quasiment 5 000 gymnasiennes et gymnasiens venus de toute la Suisse et de l'étranger, ce qui est un nouveau record de participation.

Développement de la stratégie du VRL

En 2025, le Vice-rectorat de l'enseignement (VRL) a grandement travaillé sur le développement de sa stratégie. Le VRL renforce ainsi son orientation générale, accroît l'efficacité de ses services et instaure un cadre propice au développement de l'enseignement universitaire. Le travail du VRL s'appuie sur la proposition de valeur suivante, qui a été formulée en guise de guide normatif et de point de départ de la stratégie : « Nous rendons possible un enseignement d'excellence pour l'éducation et la formation de diplômé·e·s compétent·e·s et responsables. » Cette proposition de valeur met l'accent sur les étudiant·e·s et le soutien aux enseignant·e·s, aux directions des études et aux unités administratives pendant tout le cycle de vie des étudiant·e·s.

La stratégie du VRL traite les objectifs universitaires de l'enseignement, en particulier la Stratégie 2030

et la stratégie de numérisation, et les complète avec des objectifs spécifiques dans les domaines des programmes d'études et de l'administration des études et des étudiant·e·s. Au centre de cette démarche se trouve le développement des compétences, qui prépare les étudiant·e·s à leur avenir et permet aux enseignant·e·s d'utiliser de manière profitable des moyens et des méthodes d'enseignement (numériques). Le VRL vise ici la progression de la qualité de l'enseignement et de la didactique ainsi que le développement d'infrastructures et d'environnements d'apprentissage tournés vers l'avenir (comme l'aménagement de salles dédiées à l'enseignement en présentiel et la mise en place d'espaces d'apprentissage pour les études individuelles). Un autre axe majeur réside dans la transformation numérique de l'enseignement et donc l'utilisation ciblée, réfléchie et compétente d'outils numériques par les étudiant·e·s et les enseignant·e·s. En parallèle, une administration fiable au service des études et des étudiant·e·s constitue une base essentielle à la réussite des études. La stratégie tient compte du rôle de l'Université de Berne en tant qu'Université généraliste. Elle vise l'application de programmes d'études de haute qualité avec des offres d'enseignement interdisciplinaires et transdisciplinaires et entend soutenir les échanges internationaux d'étudiant·e·s.

Des modifications de l'environnement institutionnel et politique des hautes écoles ont déclenché le développement de la stratégie du VRL. Les évolutions internes, en particulier l'intégration du service Learning and Development (LEAD) et l'extension des domaines de travail existants renforcent le besoin d'une orientation stratégique commune. Le processus stratégique a été délibérément conçu pour être compact et participatif. La stratégie a été adoptée formellement fin 2025. Elle

« Nous rendons possible un
enseignement d'excellence
pour l'éducation et la formation
de diplômé·e·s compétent·e·s et
responsables. »

nous donne un cadre cohérent afin de pouvoir encore mieux soutenir nos enseignant·e·s dans le cadre de leur enseignement.

Un enseignement tourné vers l'avenir

En 2025, le Vice-rectorat de l'enseignement a également appliqué des mesures concrètes à différents niveaux afin de poursuivre le développement de l'enseignement. Ainsi, la 13^e journée de l'enseignement, qui a affiché complet et portait sur le thème « Assessment impossible ? Preuves de compétence et intelligence artificielle » a permis de faire un état des lieux et d'échanger sur la manière d'organiser les contrôles basés sur les compétences à l'ère de l'IA. En outre, BeLEARN, un centre de compétence créé entre autres par l'Université de Berne, existant depuis 2021 et spécialisé dans la numérisation au sein de l'éducation, a réalisé pour la première fois un Barcamp ouvert. Il en a résulté plusieurs subventions de projet pour l'Université de Berne. Enfin, dans le cadre du projet « EASE (Educational Academic Staff Empowerment) », le Vice-rectorat de l'enseignement soutient, en collaboration avec l'eLab de l'Università della Svizzera italiana, les compétences des enseignant·e·s dans les domaines de la didactique et de la pédagogie des médias. Pour ce faire, le centre s'appuie sur des unités d'auto-apprentissage et des capsules d'apprentissage basées sur les besoins, dont les premières ont déjà été publiées.

Je remercie les collaboratrices et collaborateurs du VRL ainsi que l'ensemble de l'administration centrale pour leur engagement en coulisses et j'adresse également mes remerciements à nos enseignant·e·s et étudiant·e·s qui contribuent à hisser l'enseignement de l'Université de Berne à un niveau d'excellence.

Une recherche forte à une époque mouvementée

En 2025, l'Université de Berne a joué un rôle de moteur dans un écosystème d'innovation vivant en dépit du contexte mondial difficile : son action va de la recherche de pointe visible à l'international aux activités croissantes de start-ups en passant par un transfert fructueux de savoir et de technologie.

Par le Prof. Hugues Abriel, Vice-recteur de la recherche et de l'innovation

Depuis toujours, les universités sont tiraillées entre ancrage local et échanges internationaux. Néanmoins, l'Université de Berne ne se laisse pas entraîner par cette dynamique. Au contraire, elle s'efforce de donner des points de repère et une stabilité aux chercheur-euse-s dans cet environnement complexe. L'Université de Berne a continué de jouer un rôle central pour le pôle de savoir et d'innovation bernois.

Un transfert de savoir et de technologie efficace

« Le savoir est source de valeur » : cette devise n'est pas uniquement le principe directeur de l'Université de Berne ; elle fait également partie du mandat de prestations du canton. Un transfert de savoir et de technologie efficace requiert un écosystème d'innovation dynamique qui encourage les échanges entre l'économie, la science, la société et l'État. L'écosystème d'innovation bernois se caractérise par une cohésion très étroite entre ces actrices et acteurs.

En 2025, l'Université de Berne a intensifié ses échanges avec des actrices et acteurs de la promotion économique et régionale et rencontré plus d'une dizaine de délégations internationales représentant des entreprises et le milieu économique. Avec l'agence de promotion de l'innovation be-advanced, plus de 40 représentant-e-s d'entreprises ont visité l'institut des sciences du sport et ses plateformes technologiques performantes. En outre, l'Université a participé à des activités internationales dédiées à la promotion de la place économique, comme la Soirée Suisse à Bruxelles, le Pavillon suisse à l'Expo d'Osaka ou les journées nationales des start-ups à Berne (startup days).

L'année 2025 a aussi été marquée par plusieurs réussites dans le domaine du transfert de savoir et de tech-

nologie. Des chercheur-euse-s bernois-e-s ont participé aux quatre initiatives phares soutenues par Innosuisse dans le domaine de l'IA pour les sciences de la vie et bénéficié de moyens substantiels pour les innovations transdisciplinaires, en particulier pour la recherche sur la démence, l'oncologie de précision et la prévention du diabète.

Les jeunes chercheur-euse-s entrepreneuriaux n'ont jamais reçu un soutien aussi marqué : quatre bourses BRIDGE Proof of Concept et sept UniBE Venture Fellowships ont été attribués, deux d'entre eux portant sur les innovations numériques. Ce soutien débouche de plus en plus sur des activités d'entreprise. Pour la première fois, nous avons enregistré dix créations d'entreprises qui s'appuient sur la recherche, les technologies et l'expertise scientifique de l'Université de Berne. Les rounds d'investissements menés à bien par des start-ups comme Spacetek Technology, Atanis Biotech ou Omnilux, ainsi que le rachat d'Ikerian par le leader mondial EssilorLuxottica, témoignent en outre de la confiance des investisseur-euse-s dans les technologies et le savoir-faire entrepreneurial des spin-offs de l'Université de Berne.

Les infrastructures de recherche universitaires jouent un rôle essentiel pour l'ancrage régional. Au travers des Core Facilities, l'Université assure un accès durable à une infrastructure de grande qualité qui est également mise à disposition pour des projets innovants externes. En tirent profit, par exemple, la spin-off AlveoliX qui conçoit des poumons sur puce, le Microscopy Imaging Center et la Next Generation Sequencing Platform, qui est elle-même en contact étroit avec des institutions régionales et des centres de recherche fédéraux.

« Les investisseur·euse·s ont confiance dans les technologies et le savoir-faire entrepreneurial des spin-offs issus de l'Université. »

Un environnement mondial complexe

Nous le savons depuis au moins l'époque de Francis Bacon : le savoir, c'est le pouvoir. Dans un monde où le pouvoir géopolitique, économique et technologique prime de plus en plus sur les principes de droit internationaux, les universités suisses sont aussi confrontées à de nouveaux défis. La science se nourrit d'échanges internationaux ouverts, mais elle doit aussi s'adapter à l'évolution des conditions-cadres. C'est en s'inspirant du principe « Aussi ouvert que possible, aussi sûr que nécessaire » que le Vice-rectorat de la recherche et de l'innovation a travaillé de manière intensive sur le contrôle des exportations ainsi que sur la sécurité et la protection des connaissances en 2025. Au total, 17 réunions informatives, environ 70 conseils et 65 contrôles des exportations ont été réalisés.

La nouvelle politique de recherche américaine a suscité davantage d'incertitudes. Parmi ces difficultés, citons « leDEA », un projet de recherche international de grande ampleur portant sur le VIH, qui est dirigé par l'Institut de médecine sociale et préventive avec l'Université du Cap et dont les fonds ont subitement été gelés pour la dernière année du projet. Afin de soutenir ce projet et les autres projets de recherche concernés, la Direction de l'Université a pris des mesures transitoires pour garantir temporairement la réalisation des activités de recherche.

En revanche, les relations entre la Suisse et l'UE ont évolué de manière réjouissante. Notre réintégration dans la plupart des programmes d'Horizon Europe renforce l'attractivité de la place de recherche suisse. Trois ERC Starting Grants ont été attribuées aux chercheur·euse·s de l'Université de Berne. Les chiffres records des demandes de recherche déposées auprès

d'Horizon Europe et du Fonds national suisse prouvent de manière éclatante que l'Université de Berne ne manque pas d'idées, d'engagement et de capacité d'innovation même dans un environnement difficile.

L'Université, une organisation apprenante

Les auto-évaluations renforcent les structures, les processus et la collaboration. Elles constituent un élan stratégique de développement pour le Vice-rectorat de la qualité et du développement durable et l'Université de Berne.

Par la Prof. Heike Mayer, Vice-rectrice de la qualité et du développement durable

En 2025, le service pour l'assurance qualité et le développement de la qualité (QSE) du Vice-rectorat de la qualité et du développement durable (VRQ) a axé son travail sur l'introduction d'auto-évaluations au sein de l'administration centrale. Ces auto-évaluations jettent les bases du développement des structures, des processus et des prestations. Elles permettent d'évaluer des tâches centrales de l'enseignement et de la recherche et apportent également une contribution essentielle au développement de l'organisation de l'Université de Berne en tant qu'organisation apprenante.

Les auto-évaluations ont débuté par des procédures d'évaluation par les pairs, réalisées avec succès au sein du VRQ et dans le sport universitaire. Elles ont inclus la rédaction d'un rapport d'auto-évaluation de l'unité organisationnelle d'une vingtaine de pages ainsi que la visite sur site d'une journée par un groupe de pairs examinateurs. L'approche basée sur le dialogue, la perspective externe et la focalisation sur le développement ont trouvé un écho positif. Au sein du VRQ, un processus stratégique complet et transformatif a été lancé sur la base des recommandations réalisables et parfaitement pertinentes des pairs examinateurs.

Un autre temps fort a été la conclusion du projet de numérisation visant à optimiser les évaluations des cours. Une étape de développement essentielle a ainsi été franchie. Les sites Internet du service QSE ont été remaniés et sont désormais complétés par des vidéos explicatives et des fiches d'information illustrées graphiquement qui présentent les principaux processus QSE. La communication avec les différents groupes cibles du service QSE devrait ainsi être améliorée. La mise en œuvre d'un projet numérique innovant a constitué un temps fort de l'année passée. Il s'agit du projet « Chatbot : kiosque d'information de l'UniBE ». Développée avec des représentant.e.s de la faculté et

de l'administration centrale, cette nouvelle approche expérimente des méthodes de communication modernes avec les membres de la communauté QSE.

Égalité des chances

En 2025, une attention particulière a été apportée à la prévention et à la protection de l'intégrité personnelle. Le lancement d'un guide-conseil présentant toutes les offres de l'Université de Berne a permis de simplifier sensiblement l'accès aux offres de soutien. Grâce à ce guide-conseil, les membres de l'Université peuvent désormais filtrer aisément les informations sur les offres ainsi que les services de conseil et les points de contact, et ainsi trouver rapidement le niveau approprié. En complément, des processus ont été élaborés concernant la marche à suivre en cas de signalements d'atteinte à l'intégrité personnelle.

Les activités qui ont fait la preuve de leur efficacité ont été poursuivies : le Prix Lux 2025 a été décerné à VWelles Rethinking Economics, une association étudiante qui se mobilise pour un enseignement féministe et pluraliste de l'économie politique à l'Université de Berne. Par ailleurs, lors de la journée nationale Futur en tous genres, plus de 250 jeunes ont participé à 30 programmes, dans le but de se voir présenter une orientation professionnelle sans préjugés. En outre, un travail approfondi de sensibilisation et de mise en réseau a été mené dans le domaine de la santé mentale et du racisme, par exemple par le biais de plusieurs manifestations ou de la création du réseau Queer UniBE.

Développement durable

En 2025, l'accent a été mis sur l'élaboration participative de mesures pour la feuille de route climat 2030 en collaboration avec les facultés et l'administration centrale. Un premier concours d'idées, à partir duquel quatre projets ont été soutenus, a déjà permis

« Le lancement d'un guide-conseil présentant toutes les offres de l'Université de Berne a permis de simplifier sensiblement l'accès aux offres de soutien. »

l'application d'une mesure de la feuille de route. Par ailleurs, des éco-conseils réguliers ont été mis en place et proposent des suggestions pratiques pour mieux protéger l'environnement pendant le travail au quotidien et dans le cadre de la vie privée. La Journée de la durabilité 2025 des hautes écoles bernoises a suscité un grand intérêt. Elle était placée sous le signe des approches transdisciplinaires et de leur potentiel pour façonner un avenir durable.

Engaged UniBE

Engaged UniBE est une initiative de l'Université de Berne qui vise à renforcer son ancrage social et à encourager activement les échanges entre le milieu scientifique et la société. En 2025, quatre projets transdisciplinaires ainsi que des événements de mise en réseau et d'information ont renforcé les échanges avec la société. Alors que l'accent a été clairement mis sur la contribution de l'Université de Berne au climat, Engaged UniBE doit à l'avenir, dans le cadre de la Stratégie 2030, tenir davantage compte de la pertinence sociale de l'Université de Berne, renforcer la visibilité de son impact régional et continuer à encourager le dialogue avec les parties prenantes locales.

Compas UniBE – Préparation aux études universitaires pour les étudiant-e-s réfugié-e-s

À l'issue de la phase pilote de deux ans (2023 – 2025), la Direction de l'Université a autorisé, en juillet 2025, la poursuite de l'année de préparation pour les étudiant-e-s réfugié-e-s jusqu'en juillet 2031. Sur les 38 participant-e-s au total, 30 ont suivi avec succès le programme de préparation. Directement après l'année de préparation, 27 personnes se sont inscrites à un cursus d'études, dont 24 à l'Université de Berne. Les 23 participant-e-s de la troisième promotion ont commencé à la mi-août.

Dépasser les frontières, approfondir le savoir

Université ancrée au niveau régional et dotée d'un réseau international, l'Université de Berne relève des défis complexes grâce à des approches nationales et internationales.

Par le Prof. Andrew Chan, Vice-recteur des affaires internationales et carrières académiques

La Stratégie 2030 de l'Université de Berne tient compte de l'internationalisation, en particulier en tant que composante d'une recherche d'excellence. La complexité croissante des relations internationales exige néanmoins l'évolution des objectifs stratégiques. Par ailleurs, les étudiant-e-s et les chercheur-euse-s de l'Université de Berne doivent de plus en plus s'affirmer dans un environnement international. C'est pourquoi une stratégie d'internationalisation a été élaborée en 2025 en tant que stratégie partielle, avec la participation de la commission des relations internationales. Diverses mesures sont au centre de l'attention dans quatre champs d'action :

1. Faciliter les processus d'internationalisation
2. Renforcer les réseaux internationaux
3. Améliorer la réputation internationale
4. Renforcer la recherche internationale

Dans le cadre d'une planification continue, la stratégie d'internationalisation sera réévaluée tous les deux ans, tant au niveau des hypothèses principales que des mesures. Tous les services du Vice-rectorat (UniBE International, Centre de langues et Service des carrières académiques) sont impliqués étroitement dans la mise en œuvre de la stratégie d'internationalisation, l'accent étant mis sur la relève académique et la transmission du savoir et de compétences aux membres de l'Université afin de leur faire intégrer la communauté internationale à un stade précoce. En 2025, d'autres activités d'internationalisation spécifiques ont également été approfondies, comme dans le cadre de l'alliance universitaire ENLIGHT ou concernant les nouveautés du Centre de langues et le développement des carrières académiques.

Des échanges renforcés grâce à ENLIGHT

Pendant la deuxième année de l'adhésion à l'alliance universitaire européenne ENLIGHT, les dix membres ont continué à se motiver et à s'enrichir mutuellement dans le domaine de l'internationalisation de l'enseignement et de la promotion de la mobilité. Ensemble, ils testent des formes d'enseignement innovantes, créent des activités d'enseignement internationales et diversifient des offres de mobilité qui sont ainsi plus accessibles et plus inclusives.

En 2025, les calls ENLIGHT ont mis l'accent sur des offres d'enseignement internationales innovantes, des Joint Programs et la constitution de réseaux avec des activités communes et interinstitutionnelles pour l'enseignement et la recherche. 150 enseignant-e-s bernois-e-s ont participé à 39 demandes, et 13 projets impliquant une participation bernoise ont bénéficié d'un financement.

À Berne, l'offre de conseil et de réseautage s'est intensifiée ; de nouvelles incitations et de nouveaux mécanismes d'encouragement ont été mis en place pour soutenir les enseignant-e-s et les programmes d'études. Le développement à long terme des fenêtres de mobilité, des Double Degree Programs et des Joint Programs est au cœur de ces efforts. En 2025, des visites institutionnelles ont eu lieu avec les Universités de Tartu et Gand. Pendant ces visites, une cinquantaine de membres de l'Université de Berne ont pu échanger dans leur domaine d'études respectif et développer des idées de coopération.

La collaboration est également structurée pour la phase de doctorat. En 2025, un contrat-cadre a été établi pour les thèses en cotutelle. Par ailleurs, l'Uni-

« L'internationalisation est une condition indispensable à la réussite de l'Université. »

Université de Berne codirige le réseau doctoral d'ENLIGHT, qui vise à proposer des offres pour les doctorant-e-s de manière réciproque et à encourager la mobilité.

Les préparatifs de l'ENLIGHT Teaching & Learning Conference, qui se tiendra à Berne en 2026, sont déjà lancés. À l'occasion de cette conférence, quelque 250 expert-e-s en didactique universitaire, enseignant-e-s et étudiant-e-s des universités ENLIGHT pourront discuter des développements internationaux de l'enseignement et de leurs expériences concernant l'apprentissage par problèmes.

Mise en œuvre du nouveau concept global pour le Centre de langues

Le Centre de langues de l'Université de Berne (SPZ) est une unité des services centraux. Il est responsable de la promotion des compétences linguistiques dans les deux langues principales, l'allemand et l'anglais, pour l'enseignement, la recherche et l'administration. Depuis 2025, les services du Centre de langues sont accessibles non seulement aux étudiant-e-s, mais aussi à l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices de l'Université de Berne. La mise en place de frais de cours permet en outre au SPZ d'étendre son offre. Les cours du Centre de langues peuvent désormais accueillir près de 1 000 participant-e-s par année académique.

Carrières académiques : nouveaux formats et plateforme d'information centralisée

Dans le domaine de la promotion de la relève, l'offre d'information et de soutien du Service des carrières académiques a été étendue et son contenu enrichi de manière ciblée. Des mesures ont été prises pour apporter un soutien ciblé aux postdoctorant-e-s dans

le cadre du sous-projet « Plans d'action pour la phase postdoctorale » de swissuniversities soutenu par des contributions liées aux projets.

Au travers du « Portail Junior Academics », le site Internet centralisé, planifié depuis longtemps et destiné à la promotion de la relève, a été mis en œuvre. Il renforce la visibilité et l'accessibilité des offres de l'Université de Berne en regroupant à un seul emplacement et en proposant de manière claire toutes les informations, offres de soutien et ressources pertinentes pour les jeunes chercheur-euse-s.

Les finances et les infrastructures sous pression

L'Université de Berne reste confrontée à un déficit structurel. Un cas exceptionnel a certes entraîné un résultat positif au niveau du financement de base, mais les prévisions financières restent négatives.

Par Markus Brönnimann, Directeur administratif

Depuis quelque temps, l'Université de Berne est confrontée à un déficit structurel. Ce déficit est principalement imputable au renchérissement salarial décidé par le Conseil-exécutif et le Grand Conseil et qui n'a pas été complètement compensé jusqu'à présent. Le déficit atteint désormais environ CHF 50 millions, soit environ 5 % du budget global de l'Université, et constitue une menace.

Toutefois, l'Université ne peut pas s'attendre à ce que le secteur public comble tout le déficit. En août, la Direction de l'Université a donc mis en place une première contre-mesure. Ainsi, toutes les unités de l'Université ont été priées de planifier leur budget 2026 en diminuant le financement de base de 2 %. Elles ont toutes atteint cet objectif, qui contribue à réduire le déficit structurel de CHF 15 millions. Il s'agit d'une première étape à laquelle doivent succéder d'autres mesures de toutes les parties impliquées afin que l'Université reste performante.

Un effet unique ne réduit le déficit qu'à court terme

Pendant l'exercice courant, la contribution du canton de Berne est de CHF 347,5 millions pour un chiffre d'affaires total de CHF 994 millions. Nous avons enregistré un résultat positif total de CHF 10,5 millions. Au niveau du financement de base, le résultat positif s'élève à CHF 15,9 millions. S'agissant des financements externes et des fonds, le résultat négatif total s'établit à CHF 5,3 millions. Le résultat positif du financement de base est dû à une situation unique, et plus précisément la dissolution complète de provisions de CHF 61,5 millions, qui avaient été prévues pour l'assainissement de la Caisse de pension bernoise (CPB). Comme la CPB présente désormais un taux de couverture supérieur à 100 % et applique le système

de capitalisation complète, ces provisions ne sont plus justifiées.

En dehors de cet effet unique positif, le déficit atteint néanmoins environ CHF 50 millions. Concernant les prochaines années de planification financière, nous devons encore nous attendre à une évolution négative. En l'absence de financement complémentaire par le canton, les réserves de financement externe doivent être utilisées pour couvrir les problèmes de liquidités. Toutefois, le financement externe est destiné exclusivement aux investissements dans la recherche, les services et leur administration. Ce changement d'affectation des fonds affaiblit l'Université face aux autres hautes écoles suisses concurrentes.

La réussite requiert une infrastructure stable

Afin que l'Université puisse fournir ses services, chaque activité doit disposer d'une infrastructure appropriée. Dans le cas de l'enseignement, il s'agit d'amphithéâtres, de salles de conférence et de travaux pratiques ainsi que d'espaces de travail et d'apprentissage pour les étudiant·e·s. La recherche a quant à elle besoin de bureaux, de laboratoires avec des équipements high-tech et d'infrastructures spécialisées comme des ateliers ou de gros équipements. Malgré l'importance croissante des outils numériques, une université a besoin de bibliothèques. Enfin, les collaboratrices et collaborateurs de l'administration ont besoin de postes de travail et de locaux spéciaux. Actuellement, cela représente une surface utile principale de 250 000 mètres carrés. Chaque année, les besoins supplémentaires atteignent environ 4 000 mètres carrés, mais le canton ne peut pas y répondre pour des raisons compréhensibles. Afin de gérer cette situation difficile, nous appliquons trois approches en coordination avec nos collègues de l'Office des immeubles et des

« Concernant les prochaines années de planification financière, nous devons encore nous attendre à une évolution négative. »

constructions (OIC) et de l'Office de l'enseignement supérieur (OENS).

La première d'entre elles consiste à améliorer l'utilisation des infrastructures existantes. Pour ce faire, nous devons mesurer l'utilisation effective, ce qui est essentiel en particulier pour les laboratoires et les infrastructures spécialisées. Néanmoins, une telle mesure est complexe. Cependant, si nous connaissons avec précision les réserves de locaux dont nous disposons, nous pourrions mieux les utiliser.

La deuxième approche revient à mettre à disposition de nouveaux locaux ou à remettre des locaux existants en état, ce qui relève de la compétence de la Direction des travaux publics. Le projet « Bâtiment de recherche BB07 » connaît une évolution satisfaisante. En revanche, trop peu de progrès ont été accomplis concernant des projets comme celui de la Faculté Vetsuisse, le bâtiment de formation pour la médecine BB03 (que nous avons déjà lancé en 2018) et le bâtiment de chimie. Il en va de même concernant la régularisation de la situation pour les locaux du site de l'Île, l'objectif étant de mettre en œuvre la location des locaux utilisés par l'Université conformément à la loi. Il faudra attendre 2045 avant que l'Université ne puisse espérer une augmentation nette des surfaces.

La troisième approche se traduit par le développement du modèle de gestion immobilière pour les hautes écoles du canton de Berne. Actuellement, les hautes écoles bernoises disposent de l'influence la plus faible par rapport au reste du pays et n'ont quasiment aucune responsabilité dans ce domaine. Le Conseil-exécutif s'est penché sur la question, et une première mesure devrait consister à intégrer les coûts d'infrastructure dans les comptes des hautes écoles.

Malgré ces perspectives plutôt prosaïques, nous constatons que la collaboration avec nos principaux contacts au sein de l'OIC fonctionne bien, même dans une nouvelle configuration. Nous les en remercions.

Financement de l'Université 2025		
Montants en KCHF (= milliers de francs) ¹	2025	Quotité
Financement de base²	617 049	62,1 %
Contributions du canton de Berne	347 460	35,0 %
Contributions selon l'Accord intercantonal universitaire (AIU) ³	127 763	12,9 %
Subventions de la Confédération	104 104	10,5 %
Produit des taxes et imputations internes	37 722	3,8 %
– produit des taxes	20 641	2,1 %
– revenus divers	17 081	1,7 %
Bénéfice (+) / Perte (–)	+ 15 858	
Financement externe²	376 996	37,9 %
Promotion de la recherche	155 447	15,6 %
– Fonds national suisse (FNS)	119 547	12,0 %
– Innosuisse	8 589	0,9 %
– programmes de recherche de l'UE	13 954	1,4 %
– promotion de la recherche internationale (autres)	13 358	1,3 %
Recherche secteur public	17 332	1,7 %
Moyens secteur privé ⁴	47 183	4,7 %
Produits divers	157 034	15,8 %
– formation continue	12 069	1,2 %
– entreprises de services	76 688	7,7 %
– autres services et imputations internes	68 278	6,9 %
Bénéfice (+) / Perte (–)	– 5 355	
Produits totaux	994 045	100,0 %
Charges totales	983 541	
Résultat annuel bénéfice (+) / perte (–)	+ 10 504	

¹ **Montants** : les montants sont arrondis au millier de francs. Le total peut donc ne pas correspondre à la somme des différents montants indiqués.

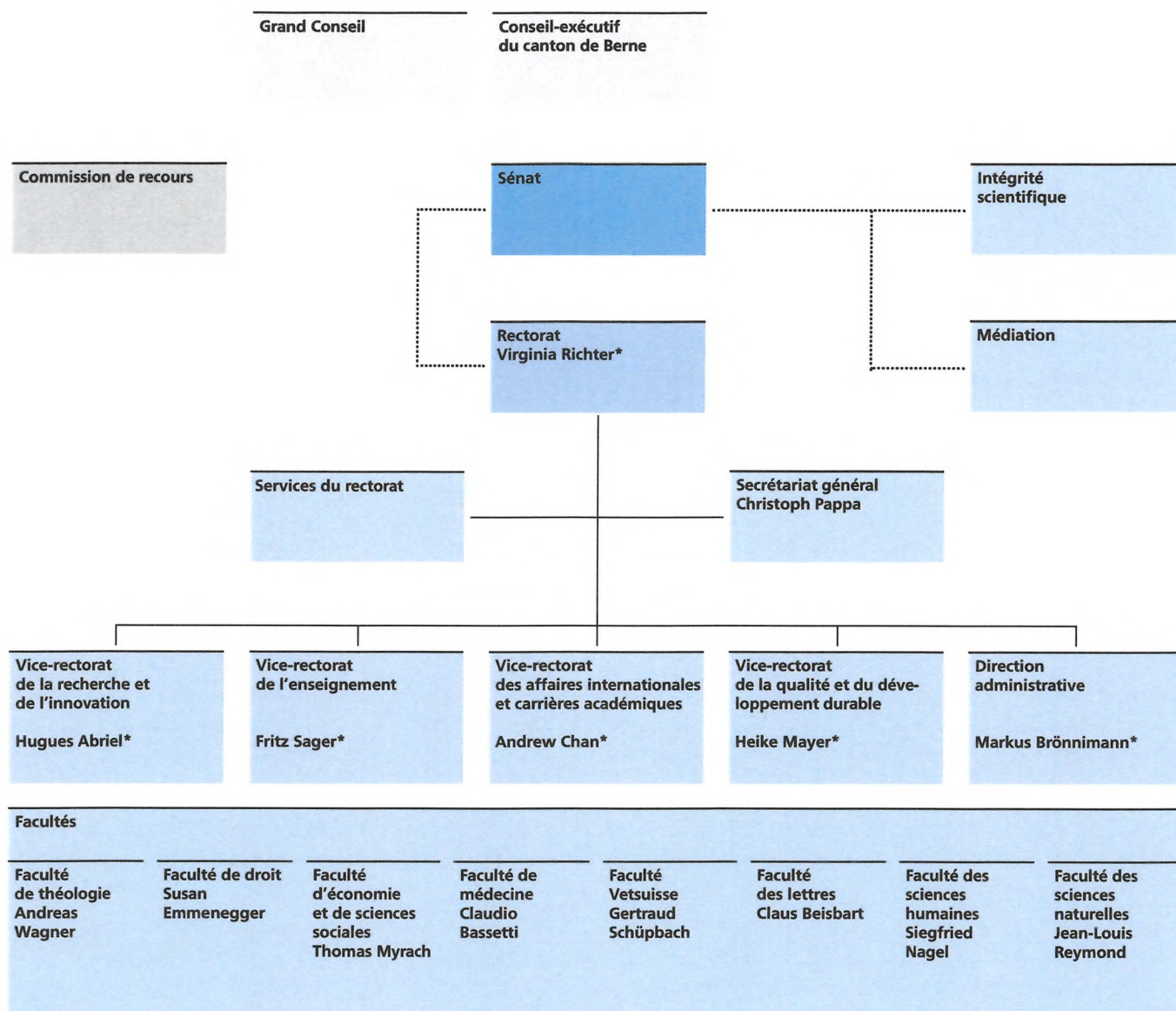
² **Financement de base / financement externe** : les recettes de l'Université qui constituent le financement structurel de base de l'Université comptent parmi le financement de base. Toutes les autres recettes font état d'un financement externe. En raison de la distinction des recettes entre financement de base et financement externe, les postes ne peuvent être comparés que de manière limitée avec le compte de résultat selon les Swiss GAAP RPC.

³ **Accord intercantonal universitaire (AIU)** : l'AIU régit la participation des cantons au financement des universités : il définit la contribution du canton de domicile d'un-e étudiant-e à la prise en charge des frais liés aux études.

⁴ **Moyens secteur privé** : recettes de la part de l'économie privée, de particulier-ère-s, de fondations et d'organisations similaires.



Organigramme



Centres stratégiques

Albert Einstein Center for Fundamental Physics (AEC) / ARTORG Center for Biomedical Engineering Research / Bern Center for Precision Medicine (BCPM) / Center for Regional Economic Development (CRED) / Center for Space and Habitability (CSH) / Centre for Development and Environment (CDE) / Centre de compétence pour le management public (KPM) / Multidisciplinary Center for Infectious Diseases (MCID) / Oeschger Centre for Climate Change Research (OCCR) / World Trade Institute (WTI)

Centres à mission spécifique

Centre interdisciplinaire pour la recherche en études de genre (IZFG) / Walter Benjamin Kolleg (WBK)

Unités interfacultaires

Collegium generale (CG) / Experimental Animal Center (EAC) / Microscopy Imaging Center (MIC) / Centre de formation continue universitaire (ZUW)

* Membres de la Direction de l'Université

Direction de l'Université



Prof. Heike Mayer
Vice-rectrice de la qualité et
du développement durable

Prof. Virginia Richter
Rectrice

Prof. Hugues Abriel
Vice-recteur de la recherche
et de l'innovation

Prof. Fritz Sager
Vice-recteur de
l'enseignement

Prof. Andrew Chan
Vice-recteur des affaires
internationales et
carrières académiques

Markus Brönnimann
Directeur administratif

Dr Christoph Pappa
Secrétaire général

Directions des facultés

Prof. Andreas Wagner
Doyen de la Faculté de théologie



Prof. Susan Emmenegger
Doyenne de la Faculté de droit



Prof. Thomas Myrach
Doyen de la Faculté d'économie et de sciences sociales



Prof. Claudio Bassetti
Doyen de la Faculté de médecine



Prof. Gertraud Schüpbach
Doyenne de la Faculté Vetsuisse



Prof. Claus Beisbart
Doyen de la Faculté des lettres



Prof. Siegfried Nagel
Doyen de la Faculté des sciences humaines



Prof. Jean-Louis Reymond
Doyen de la Faculté des sciences naturelles

Sénat

Le Sénat est l'organe législatif le plus élevé de l'Université et soutient la Direction de l'Université dans l'accomplissement du mandat de prestations du Conseil-exécutif.

Composition et compétences

Le Sénat regroupe la Rectrice, les doyen-ne-s, les délégué-e-s des facultés, les enseignant-e-s, les assistant-e-s et les étudiant-e-s. Il promulgue les statuts de l'Université et les règlements universitaires globaux.

Le Sénat détermine le plan pluriannuel et financier et adopte le rapport annuel ainsi que le rapport de prestations. Il prend les décisions importantes sur l'organisation et élit les membres des commissions permanentes. Il fait des propositions pour élire ou nommer les membres de la Direction de l'Université.

Présidence

Prof. Virginia Richter
Rectrice

Facultés

Prof. Andreas Wagner
Doyen de la Faculté de théologie

Prof. Susan Emmenegger
Doyenne de la Faculté de droit

Prof. Judith Wytenbach
Déléguée de la Faculté de droit

Prof. Thomas Myrach
Doyen de la Faculté d'économie et de sciences sociales

Prof. Dirk Niepelt
Délégué de la Faculté d'économie et de sciences sociales

Prof. Claudio L.A. Bassetti
Doyen de la Faculté de médecine

Prof. Daniel Aebersold
Délégué de la Faculté de médecine

Prof. Gertraud Schüpbach
Doyenne de la Faculté Vetsuisse

Prof. Claus Beisbart
Doyen de la Faculté des lettres

Prof. Christof Dejung
Délégué de la Faculté des lettres

Prof. Siegfried Nagel
Doyen de la Faculté des sciences humaines

Prof. Ulrich Orth
Délégué de la Faculté des sciences humaines

Prof. Jean-Louis Raymond
Doyen de la Faculté des sciences naturelles

Prof. Claudia Bank
Déléguée de la Faculté des sciences naturelles

Unités universitaires interfacultaires et centrales

Prof. Manfred Elsig
Délégué

Association des enseignant-e-s

Dr Marc Zibung
Délégué

Dr des. Fion Emmenegger
Délégué

Association des assistant-e-s

Laura Emunds
Déléguée

Felix Kraft
Délégué

Association des étudiant-e-s de l'Université de Berne (AEB)

Ainhwa Martinelli
Déléguée

Anja Jost
Déléguée

Linda Estermann
Déléguée

Raphael Fehr
Délégué

Membres avec voix consultative

Direction de l'Université

Prof. Fritz Sager
Vice-recteur de l'enseignement

Prof. Hugues Abriel
Vice-recteur de la recherche et de l'innovation

Prof. Heike Mayer
Vice-rectrice de la qualité et du développement durable

Prof. Andrew Chan
Vice-recteur des affaires internationales et carrières académiques

Markus Brönnimann
Directeur administratif

Secrétaire général

Dr Christoph Pappa
Secrétaire général

Personnel administratif et technique

Sylvia Kilchenmann
Déléguée

Francine Schmid
Déléguée

Sénateurs honoraires

Dr Renatus Gallati
Walter Inäbnit
Dr Christophe v. Werdt

Hôtes permanents

Bureau de l'égalité des chances

Claudia Willen
Cheffe du Bureau de l'égalité des chances

Service communication et marketing

Christian Degen
Responsable de la communication et du marketing

Secrétariat général

Marion Frost
Secrétariat du Sénat

État au 31.12.2025

Statistiques

Étudiant-e-s

Étudiant-e-s selon le niveau d'études (semestre d'automne 2025)

Nombre d'étudiant-e-s	Total				Bachelor				Master				Doctorat				Formation continue ¹		
	Total	♀	Étr.	BE	Total	♀	Étr.	BE	Total	♀	Étr.	BE	Total	♀	Étr.	BE	Total	♀	Étr.
Total	19 741	60 %	21 %	35 %	8 014	61 %	8 %	50 %	5 213	61 %	16 %	36 %	3 588	55 %	45 %	21 %	2 926	60 %	38 %
Faculté de théologie	337	55 %	19 %	27 %	39	74 %	15 %	72 %	43	47 %	19 %	47 %	60	48 %	50 %	17 %	195	55 %	10 %
Faculté de droit	2 192	63 %	12 %	47 %	1 097	67 %	7 %	57 %	538	62 %	8 %	47 %	170	44 %	24 %	42 %	387	60 %	28 %
Faculté d'économie et de sciences sociales	2 270	43 %	12 %	44 %	1 245	43 %	10 %	56 %	567	44 %	10 %	44 %	157	49 %	41 %	26 %	301	38 %	8 %
Faculté de médecine	4 916	61 %	24 %	29 %	1 142	65 %	7 %	43 %	1 366	61 %	11 %	36 %	1 824	58 %	39 %	23 %	584	63 %	43 %
Faculté Vetsuisse	684	82 %	19 %	26 %	283	87 %	2 %	34 %	177	84 %	5 %	31 %	203	74 %	54 %	12 %	21	76 %	33 %
Faculté des lettres	2 066	65 %	18 %	41 %	1 116	67 %	8 %	52 %	553	68 %	18 %	35 %	360	59 %	47 %	18 %	37	54 %	14 %
Faculté des sciences humaines	3 818	72 %	24 %	29 %	1 628	70 %	7 %	40 %	1 100	74 %	11 %	31 %	180	61 %	35 %	21 %	910	76 %	66 %
Faculté des sciences naturelles	3 133	46 %	31 %	37 %	1 464	49 %	11 %	55 %	869	44 %	39 %	29 %	634	40 %	67 %	14 %	166	48 %	33 %
Offres interfacultaires, interdisciplinaires	305	33 %	11 %	2 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0 %	0 %	305	33 %	11 %
Administration centrale	20	80 %	10 %	0 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0 %	0 %	20	80 %	10 %

¹ Y compris MAS, DAS, CAS et autres

Comprend les étudiant-e-s ayant une double immatriculation selon l'Office fédéral de la statistique.

D'autres statistiques sont disponibles sur : www.statistik.unibe.ch.

Évolution du nombre d'étudiant-e-s selon le niveau d'études et le sexe

Nombre d'étudiant-e-s		Différence							
		2022	2023	2024	2025	2022-2025			
Total	Total	19 297	19 640	+ 2 %	19 608	0 %	19 741	+ 1 %	+ 444
	Hommes	41 %	41 %		40 %		40 %		
	Femmes	59 %	59 %		60 %		60 %		
Bachelor	Total	8 056	8 106	+ 1 %	8 071	0 %	8 014	- 1 %	- 42
	Hommes	41 %	40 %		39 %		39 %		
	Femmes	59 %	60 %		61 %		61 %		
Master	Total	4 610	4 865	+ 6 %	4 992	+ 3 %	5 213	+ 4 %	+ 603
	Hommes	40 %	39 %		39 %		39 %		
	Femmes	60 %	61 %		61 %		61 %		
Doctorat	Total	3 371	3 486	+ 3 %	3 518	+ 1 %	3 588	+ 2 %	+ 217
	Hommes	46 %	46 %		46 %		45 %		
	Femmes	54 %	54 %		54 %		55 %		
Formation continue ¹	Total	3 260	3 183	- 2 %	3 027	- 5 %	2 926	- 3 %	- 334
	Hommes	39 %	39 %		39 %		40 %		
	Femmes	61 %	61 %		61 %		60 %		

¹ Y compris MAS, DAS, CAS et autres

Comprend les étudiant-e-s ayant une double immatriculation selon l'Office fédéral de la statistique.

D'autres statistiques sont disponibles sur : www.statistik.unibe.ch.

Étudiant-e-s entrant-e-s selon le niveau d'études et le sexe (semestre d'automne 2025)

Nombre étudiant-e-s entrant-e-s	Total				Bachelor				Master				Doctorat				Formation continue ¹		
	Total	♀	Étr.	BE	Total	♀	Étr.	BE	Total	♀	Étr.	BE	Total	♀	Étr.	BE	Total	♀	Étr.
Total	5 508	61 %	18 %	38 %	2 528	63 %	10 %	51 %	1 674	61 %	19 %	34 %	698	60 %	41 %	22 %	608	52 %	19 %
Faculté de théologie	72	63 %	11 %	36 %	10	80 %	20 %	70 %	12	50 %	8 %	58 %	5	40 %	60 %	20 %	45	64 %	4 %
Faculté de droit	610	67 %	12 %	47 %	342	71 %	8 %	58 %	119	62 %	13 %	40 %	17	53 %	18 %	29 %	132	65 %	23 %
Faculté d'économie et de sciences sociales	645	45 %	13 %	47 %	405	47 %	13 %	55 %	160	45 %	11 %	44 %	18	44 %	56 %	17 %	62	35 %	6 %
Faculté de médecine	1 432	64 %	20 %	34 %	364	66 %	8 %	46 %	517	63 %	15 %	35 %	501	60 %	35 %	26 %	50	76 %	26 %
Faculté Vetsuisse	203	83 %	16 %	29 %	83	87 %	4 %	52 %	63	84 %	5 %	22 %	36	78 %	53 %	3 %	21	76 %	33 %
Faculté des lettres	453	64 %	15 %	42 %	269	64 %	7 %	51 %	145	66 %	24 %	32 %	29	66 %	52 %	7 %	10	60 %	10 %
Faculté des sciences humaines	935	74 %	12 %	36 %	514	74 %	8 %	44 %	329	75 %	11 %	30 %	22	73 %	50 %	18 %	70	70 %	33 %
Faculté des sciences naturelles	1 014	50 %	28 %	39 %	541	54 %	12 %	51 %	329	46 %	43 %	29 %	70	47 %	74 %	11 %	74	43 %	34 %
Offres interfacultaires, interdisciplinaires	144	28 %	9 %	1 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0 %	0 %	144	28 %	9 %
Administration centrale	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0 %

¹ Y compris MAS, DAS, CAS et autres

Comprend les étudiant-e-s ayant une double immatriculation selon l'Office fédéral de la statistique.

D'autres statistiques sont disponibles sur : www.statistik.unibe.ch.

Évolution du nombre d'étudiant-e-s entrant-e-s selon le niveau d'études et le sexe

Nombre étudiant-e-s entrant-e-s										Différence	
		2022	2023	2024	2025	2022-2025					
Total	Total	5 036	5 390	+ 7 %	5 450	+ 1 %	5 508	+ 1 %	+ 472	+ 9 %	
	Hommes	40 %	40 %		40 %		39 %				
	Femmes	60 %	60 %		60 %		61 %				
Bachelor	Total	2 409	2 635	+ 9 %	2 690	+ 2 %	2 528	- 6 %	+ 119	+ 5 %	
	Hommes	38 %	38 %		37 %		37 %				
	Femmes	62 %	62 %		63 %		63 %				
Master	Total	1 372	1 517	+ 11 %	1 500	- 1 %	1 674	+ 12 %	+ 302	+ 22 %	
	Hommes	38 %	39 %		41 %		39 %				
	Femmes	62 %	61 %		59 %		61 %				
Doctorat	Total	615	666	+ 8 %	677	+ 2 %	698	+ 3 %	+ 83	+ 13 %	
	Hommes	42 %	44 %		47 %		40 %				
	Femmes	58 %	56 %		53 %		60 %				
Formation continue ¹	Total	640	572	- 11 %	583	+ 2 %	608	+ 4 %	- 32	- 5 %	
	Hommes	46 %	48 %		50 %		48 %				
	Femmes	54 %	52 %		50 %		52 %				

¹ Y compris MAS, DAS, CAS et autres

Comprend les étudiant-e-s ayant une double immatriculation selon l'Office fédéral de la statistique.

D'autres statistiques sont disponibles sur : www.statistik.unibe.ch.

Étudiant-e-s

Diplômes de l'année 2025

Nombre de diplômes	Total			Bachelor			Master			Doctorat			Formation continue ¹			Habitations		
	Total	♀	Étr.	Total	♀	Étr.	Total	♀	Étr.	Total	♀	Étr.	Total	♀	Étr.	Total	♀	Étr.
Total	5 120	59 %	17 %	1 630	61 %	6 %	1 697	62 %	11 %	833	57 %	39 %	872	54 %	26 %	88	41 %	53 %
Faculté de théologie	96	67 %	10 %	7	71 %	0 %	20	75 %	0 %	4	50 %	50 %	64	64 %	11 %	1	100 %	100 %
Faculté de droit	569	59 %	12 %	169	66 %	4 %	243	62 %	4 %	24	25 %	4 %	129	49 %	40 %	4	50 %	25 %
Faculté d'économie et de sciences sociales	581	42 %	9 %	251	41 %	4 %	173	45 %	8 %	31	52 %	42 %	122	38 %	8 %	4	25 %	100 %
Faculté de médecine	1 495	62 %	22 %	330	64 %	9 %	453	62 %	9 %	530	60 %	35 %	124	73 %	31 %	58	41 %	53 %
Faculté Vetsuisse	180	81 %	21 %	63	84 %	5 %	57	88 %	9 %	59	71 %	49 %	0	0 %	0 %	1	0 %	0 %
Faculté des lettres	452	65 %	15 %	210	66 %	6 %	165	67 %	15 %	51	47 %	47 %	17	59 %	6 %	9	67 %	67 %
Faculté des sciences humaines	827	75 %	15 %	329	70 %	7 %	316	77 %	7 %	31	74 %	19 %	144	85 %	52 %	7	14 %	14 %
Faculté des sciences naturelles	722	48 %	25 %	271	51 %	5 %	270	49 %	27 %	103	46 %	62 %	74	41 %	32 %	4	25 %	75 %
Offres interfacultaires, interdisciplinaires	198	33 %	8 %	0	0 %	0 %	0	0 %	0 %	0	0 %	0 %	198	33 %	8 %	0	0 %	0 %

¹ Y compris MAS, DAS et CASD'autres statistiques sont disponibles sur : www.statistik.unibe.ch.

Évolution du nombre de diplômes selon le niveau d'études et le sexe

Nombre de diplômes		Différence							
		2022	2023	2024	2025	2022-2025			
Total	Total	4 731	4 785	+1 %	5 059	+6 %	5 120	+1 %	+389
	Hommes	40 %	42 %		42 %		41 %		
	Femmes	60 %	58 %		58 %		59 %		
Bachelor	Total	1 604	1 673	+4 %	1 744	+4 %	1 630	-7 %	+26
	Hommes	37 %	40 %		39 %		39 %		
	Femmes	63 %	60 %		61 %		61 %		
Master	Total	1 566	1 502	-4 %	1 560	+4 %	1 697	+9 %	+131
	Hommes	40 %	38 %		41 %		38 %		
	Femmes	60 %	62 %		59 %		62 %		
Doctorat	Total	728	741	+2 %	785	+6 %	833	+6 %	+105
	Hommes	44 %	45 %		48 %		43 %		
	Femmes	56 %	55 %		52 %		57 %		
Formation continue ¹	Total	759	794	+5 %	893	+12 %	872	-2 %	+113
	Hommes	45 %	48 %		45 %		46 %		
	Femmes	55 %	52 %		55 %		54 %		
Habitations	Total	74	75	+1 %	77	+3 %	88	+14 %	+14
	Hommes	68 %	51 %		56 %		59 %		
	Femmes	32 %	49 %		44 %		41 %		

¹ Y compris MAS, DAS et CASD'autres statistiques sont disponibles sur : www.statistik.unibe.ch.

Collaboratrices et collaborateurs

Emplois à plein temps à l'Université de Berne en 2025 (en moyenne annuelle, employé-e-s par financement externe inclu-se-s)

Nombre d'emplois à plein temps ¹	Total			Professorats			Enseignant-e-s			Assistant-e-s			Administration & technique		
	Total	♀	Étr.	Total	♀	Étr.	Total	♀	Étr.	Total	♀	Étr.	Total	♀	Étr.
Total	5 338	54 %	37 %	533	34 %	47 %	227	44 %	35 %	2 558	54 %	49 %	2 020	61 %	20 %
Faculté de théologie	63	46 %	45 %	14	38 %	66 %	9	53 %	36 %	34	44 %	47 %	6	74 %	0 %
Faculté de droit	195	53 %	18 %	34	29 %	21 %	15	41 %	21 %	116	55 %	19 %	30	81 %	10 %
Faculté d'économie et de sciences sociales	265	48 %	32 %	50	23 %	55 %	14	48 %	33 %	169	49 %	29 %	32	77 %	8 %
Faculté de médecine	1 671	58 %	40 %	153	31 %	41 %	61	47 %	39 %	760	56 %	56 %	697	67 %	24 %
Faculté Vetsuisse	499	73 %	36 %	41	45 %	47 %	14	47 %	33 %	235	76 %	53 %	209	76 %	15 %
Faculté des lettres	422	60 %	42 %	74	56 %	59 %	30	53 %	44 %	269	62 %	39 %	50	64 %	28 %
Faculté des sciences humaines	246	55 %	29 %	27	32 %	42 %	40	46 %	22 %	151	58 %	32 %	28	74 %	9 %
Faculté des sciences naturelles	1 206	38 %	49 %	138	25 %	52 %	35	23 %	42 %	726	40 %	59 %	308	39 %	24 %
Administration centrale	771	58 %	19 %	3	95 %	17 %	8	40 %	26 %	98	65 %	28 %	661	57 %	17 %

¹ Le nombre d'emplois à plein temps est arrondi. Le total peut donc ne pas correspondre à la somme des valeurs des facultés.

Évolution des emplois à plein temps par groupe de personnel et sexe

Nombre d'emplois à plein temps ¹		Différence							
		2022	2023	2024	2025	2022 – 2025			
Total	Total	5 076	5 141	+ 1 %	5 268	+ 2 %	5 338	+ 1 %	+ 262
	Hommes	47 %	47 %		47 %		46 %		
	Femmes	53 %	53 %		53 %		54 %		
Professorats	Total	525	535	+ 2 %	540	+ 1 %	533	– 1 %	+ 8
	Hommes	70 %	70 %		69 %		66 %		
	Femmes	30 %	30 %		31 %		34 %		
Enseignant-e-s	Total	213	215	+ 1 %	221	+ 3 %	227	+ 3 %	+ 14
	Hommes	63 %	59 %		56 %		56 %		
	Femmes	37 %	41 %		44 %		44 %		
Assistant-e-s	Total	2 457	2 495	+ 2 %	2 552	+ 2 %	2 558	0 %	+ 101
	Hommes	47 %	47 %		47 %		46 %		
	Femmes	53 %	53 %		53 %		54 %		
Administration & technique	Total	1 881	1 896	+ 1 %	1 955	+ 3 %	2 020	+ 3 %	+ 138
	Hommes	39 %	39 %		39 %		39 %		
	Femmes	61 %	61 %		61 %		61 %		

¹ Le nombre d'emplois à plein temps est arrondi. Le total peut donc ne pas correspondre à la somme des valeurs des facultés.

D'autres statistiques sont disponibles sur : www.statistik.unibe.ch.